

L U D O V I C D A B E R T

974 rue Roy est #8, H2L 1E8, Montréal, Québec, Canada
(514) 583-3346 ludovicdabert@videotron.ca

Élaboration du mémoire 1 novembre 2005



en évolution continue : <http://homepage.mac.com/hacube/HAKUB/index.htm>
ou la version flash : <http://homepage.mac.com/hacube/SAB940.html>

CHAPTERS

nuit du 31 octobre 2005
mon crise d'ordi 'safe'

IF I COULD TURN BACK TIME

janvier 1996/ENAD/bilan de premier semestre/'le Pavé dans la Mare'

début d'année 1996, fort de mon DNAP, je me lançais la tête haute dans mon invincible et audacieux bilan de quatrième année après m'être pris pour Gina Pane au service militaire et m'être fait foutu dehors...

SILENCE

c'est mon tour

le cortège d'enseignant s'avance vers mon cubicule suivi de nombreux élèves. je m'assure que tout le monde est bien là. j'attrape un pavé où mon effigie est apposé dans le plus pur style de mon diplôme fraîchement ramassé. je me dirige vers un corridor qui donne sur un ponton. j'ouvre la porte. je lance le pavé dans une simili mare boueuse accumulée par le début de l'hiver en bas de l'édifice. je désigne d'un doigt le titre du travail collé sur un cartel au bord du mur de verre : UN PAVÉ DANS LA MARE. je retourne la tête basse vers mon cubicule, ne parlant pas... les profs veulent savoir. je sais.

fin de la transmission

j'étais plus jeune, j'avais dans la tête ces idées de performances établis dans les années 70 par mes dieux: Chris Burden, Douglas Hubler, Ian Wilson, Allen Ruppersberg... et des visuels poignant à la Barbara Kruger...

j'avais aussi l'idée que je n'aurais plus à me justifier, que mon travail parlerais de lui-même, explicite. j'avais omis volontairement le contexte de l'école pensant déjà à mon DNSEP, un peu fou et surtout très frustré de ma récente expérience militaire. ludovic et l'autorité : une vieille histoire.

néanmoins je pense encore à ce travail comme un bon exercice et surtout un acte de courage pour aller de l'avant, j'en ris encore. je pense que depuis ce jour je compris que la clarté ne passer pas juste par des signes mais aussi un contexte.

depuis, bien des hauts, bien des bas, mais surtout un retour nécessaire aux sources.

arrivant à 35 ans je me sens totalement là pour avoir ma petite vision à explorer et donner à voir. ma vision ne s'appelle pas SABOTAGE pour rien. 15 ans plus tard je désire boucler mon cycle, à mon rythme mais dans un contexte que je suis prêt à respecter après avoir voyagé sur cette petite planète qui ne veux pas toujours me laisser passer ses frontières. au moins mon côté idéaliste est toujours à la disposition de ma manière de voir l'existence. j'ai eu beaucoup de job aussi, dont la plupart n'étais pas pour moi, mais j'ai réussi, je suis passé à travers l'expérience, mon corps et mon esprit se sont adaptés. j'ai grandi et je suis toujours là.

STRANGE WORLD

journée du 1 novembre 2005
'safer'

FUCK THE REMOTE

après 2 textes de mise en place il est temps de définir les chapitres du mémoire, la base est établi : le projet est à propos de moi mais non pas sur moi, il sera inclus dans de courtes animations qui présenteront mon travail sur ces quinze dernières années de manières interactives et ludiques.

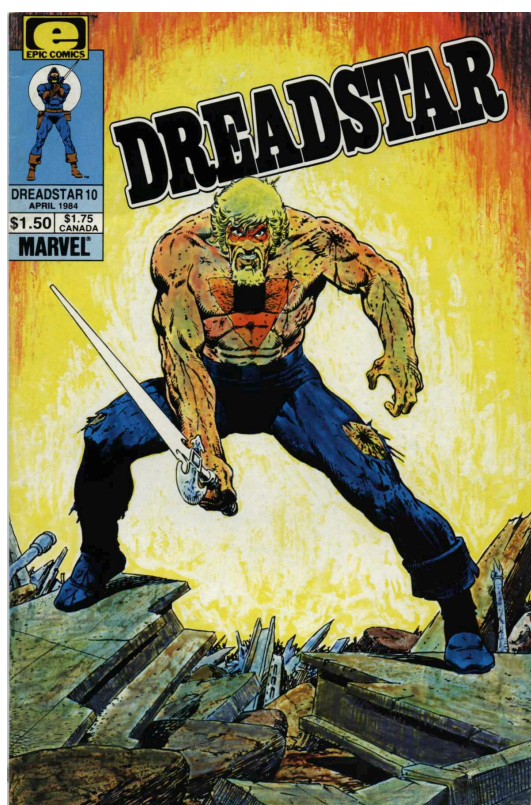
le pavé dans la mare pourrait donc être une bonne préface pour le mémoire pour présenter la totalité du travail réunis dans SABOTAGE. néanmoins je ne peux pas m'empêcher d'idéaliser un autre travail : COMIC PULSE qui est représentatif de l'imagerie que j'utilise et qui va en plein dans le troisième temps de SAB. : VERMIN (la partie la plus controversée).

CP fut réalisé lors de mon premier mois à Concordia University : c'est une oeuvre intimiste sur l'auto-représentation que j'avais de moi-même et qui fait sens par sa naïveté.

il me semble important de mettre un peu d'innocence dans une intro de mémoire...

COMIC PULSE

("beautiful stories for ugly children")



My relationship with comic books has existed for a long time.

In addition

to many other things, the comic book form has represented the sexual awakening for which I was waiting. I have to say that I immediately realized, in a sense, that all those sexy men in costume were more than just paternal figures. But that wasn't clear when I was 14. These men in costume had the power to do whatever they wanted without limitations, even if they were just paper characters. To be more specific, they had powers beyond limitations but not as much power as I have in my mind because I am real. Their bodies were essential for me in building my fantasies for the future.

But, in fact, it was more about a personal problem in my relationship with my parents that was beneath the surface of my interest for comic books. My parents always acted if I had no real existence in their eyes. They were always fighting to know which one of them was supposed to be responsible for my sister and I:

neither of them wanted to keep us especially after my sister **Séverine** was born, 3 years after myself. I had the perception that I was not interesting enough to be taken care of as a person. I was soon so tired of their game that I knew I could never respect them.

My first comics were offered to me by my father's sister, who is still the most maternal figure in my life. In a way, she adopted me as her own. Every summer I

spent with her was a magic and beautiful time. It helped me deal with my personal scars, far away from my parents, and it helped me deal with my existence through being surrounded by those comic books which she allowed me to buy. She didn't know I was gay until last year when I told her in a letter. The only thing she suspected were my numerous sexual relations. But she was sure that I still read comics.

And I still find it suspicious that i continue to read comics, especially in looking at the way the visual codes are used. One of the biggest hoaxes ever committed was the comics' code authority label, which was generated, in the early 50's by doctor **Werthmann** who said : if your girls and boys read adventures of Wonder Woman or Superman there is a huge chance that they will turn into homosexuals (and violent as well).

Among the many hypocrisies there were : Spider-Man's aunt who remarried an invalid in a **wheelchair** (with visible sexual incompetence), Batman's partner that fled away to form his own team with the most gorgeous alien female creature, and **Northstar** who was the perfect handsome guy, obliged to change dimensions after revealing to his sister that he was gay and suffering from a terrible disease. Enough said. Why can't those characters be more representative of their audience ?

I don't masturbate anymore when reading comics, there are many other constructive and explicit ways to have sex, but I still have that attraction to men on Paper: so easy and ready to use.

And definitely more silent...

Montreal, 10 **Février** - 22 **Octobre** 1997. special thanks to Margaret **Kasper**

MAPPING

soirée du 1 novembre 2005
here we are : the good stuff

ce serait difficile de parler de mon projet et pas de l'internet.
je ferai donc un petit survol historique sur le ton du POETIC JUSTICE pour en venir à sa philosophie de son utilisation, ses ramifications techniques en développement et l'utilisation que va apporter les nouvelles technologies au médiums Artistiques de tous bords.

en passant par l'utilisation du virtuel dans nos vies et ce qu'il signifie concrètement pour déplorer le manque de connexion avec le réel dans sa perception globale. mais le discours sera surtout axé sur sa ré-appropriation.

la notion de libre-échange sera primordiale pour la contextualisation de l'ensemble du travail : ce qu'est une véritable zone de libre-échange, sans frontières ou les règles sont encore à définir. une zone où la bonne foi des utilisateurs laisse une notion d'espoir à une évolution favorable à l'humanité.

mais c'est aussi le territoire de la simultanéité, de l'abus et du contrôle monétaire...

j'établirai un parallèle avec la pensée de Michel Foucault où la densité des choix personnels sont à mon sens autant d'hyperlien vers la dualité de la tolérance.

PROJET PERSO

- l'évaluation des besoins en terme de technologie dans mon existence.
- l'explication des strates de mon site web, l'organicité de sa chronologie.
- le rapport avec les courants artistiques qui n'ont pas bénéficié des instruments de communication moderne : la notion de choix dans son sens le plus neutre.

SABOTAGE cinq temps

PATH

PATH est le chemin que j'ai à suivre avec tous ses écarts pour arriver à mon but véritable, un peu comme s'il était caché de moi et en même temps dans ma face.

Ce n'est pas juste l'idée de l'exploration mais aussi celle du miroir.

DISCIPLINE

DISCIPLINE est la voie que le temps m'a donné. Ce le petit jeu de patiente qui a forgé mon caractère et qui a fait que jamais je n'ai baissé les bras, quel qu'en soit le prix.

"What doesn't kill you makes you stronger" how strong do I have to be?
l'humilité est l'autre arme que le temps m'a donné pour pouvoir rire à gorge déployée de mes erreurs...

VERMIN

VERMIN est la représentation de ma sexualité au sens Freudien, non génital, ce besoin que j'ai d'être reconnu mais en même temps détesté. Cette extravagante volonté de tout faire pour être l'objet en même temps de convoitise et de rejet.

BORDERLINE

BORDERLINE est cette assaillante impuissance indispensable qui nous submerge qu'aucune catharsis ne nous fera jamais vomir.

CLOSURE

CLOSURE est le repos du guerrier, fatigué de toutes ces émotions, submergé par tous ces environnements mais surtout SERIN.

dans chacun des temps nous verrons une phase du travail et ses ramifications réelles avec aussi bien mon expérience du virtuel et du réel et comment je les connectes pour faire du sens à un oeil extérieur.

pourquoi je les lies dans des courts métrages d'animation et quel sont mes messages.

and that's pretty much it for today.

thanks you've been a great audience.



Ludovic Dabert
974 rue Roy est #8
H2L 1E8, Montreal,
Quebec, Canada

email : ludovicdabert@videotron.ca
tél : +1(514) 583-3446
skype : ludovicdabert
msn messenger : ludovicdabert@hotmail.com
ichat AIM: lud cube
vidéoconférence AIM : lu2v33